

Un engagement en actes

L'HUMANITE | 07/07/1993 | Francette Lazard

Tous ceux qui ont choisi la démocratie et l'antiracisme savent la nocivité perverse des campagnes d'amalgames manipulateurs. Personnellement, j'assume la responsabilité de l'erreur que Alain de Benoist ait été invité au Mardi de l'IRM. Mais rappelons ce qu'a été réellement cette soirée de mai 1992. A la tribune, des rédacteurs responsables des revues *Esprit*, *les Temps modernes* et *la Pensée* pour un débat de haute tenue sur l'évolution du mouvement des idées.

Après qu'Alain de Benoist fut intervenu de la salle et qu'un autre auditeur eut protesté contre sa présence, j'ai précisé, comme présidente de la soirée, les idées essentielles qui régissent toutes nos confrontations.

- 1) Les Mardis ne sont en rien des bancs d'essais pour d'éventuelles recherches d'alliances ou de convergences.
 - 2) La recherche d'une perspective ne se sépare pas de la dynamique progressiste du mouvement populaire.
 - 3) La notion de gauche n'a pas épuisé en France sa vocation historique.
 - 4) Nous récusons le fascisme et le Front national (la bande enregistrée est à la disposition de qui le souhaite!).
- Depuis, en octobre et mai dernier, des forums des livres et des revues ont réunis des dizaines d'auteurs et plus d'une quarantaine de revues : Alain de Benoist et sa publication n'y ont évidemment pas été invités... Ce sont les actes qui valent et permettent de se faire une opinion sur le fond. Face aux problèmes auxquels notre peuple est confronté, ce sont les initiatives politiques prises qui attestent de la détermination dans l'action contre l'extrême droite et toutes les formes de xénophobie et de racisme.

Deux questions relatives à la conception que l'on se fait de la nation se sont trouvées posées depuis un an: la ratification du traité de Maastricht et la réforme du Code de la nationalité. La novation démocratique de toute notre campagne référendaire a donné force et dynamique au «non» de gauche porteur d'une conception progressiste de la nation, ouverte aux autres, inventant des coopérations nouvelles. Les craintes de ceux qui redoutaient un dangereux tête-à-tête avec le Front national se sont avérées vaines.

L'ancrage de la citoyenneté dans le «droit du sol» est à cet égard absolument essentiel. Remettre aussi peu que ce soit en cause ce principe fondateur de la République française ouvre la voie au «droit du sang», source de toutes les perversions xénophobes et racistes dont se nourrit l'extrême droite. Nous nous honorons d'avoir été à l'initiative de la première manifestation organisée à ce propos, contribuant à l'élargissement indispensable de la riposte.

Face aux défis contemporains, la démocratie, la nation, les solidarités à construire avec tous les peuples en mouvement pour leur émancipation sont au centre des enjeux de lutte les plus immédiats, contre la droite et l'extrême droite. Toutes les forces de gauche sont confrontées à d'immenses exigences d'actions, d'élaborations et de débat. Le PCF y apporte son expérience, ses analyses du passé proche ou lointain, sa détermination anticapitaliste, ses conceptions nouvelles pour une dynamique de gauche capable d'ouvrir une perspective. Son engagement en actes conte l'extrême droite dans toutes ses manifestations y participe. La campagne actuelle qui amalgame erreurs et complaisances inacceptables avec les idées d'extrême droite n'est certainement pas étrangère au contexte politique dans lequel se prépare son 28^e Congrès. Mais l'important est de redire ici que toute complaisance avec les idées d'extrême droite est radicalement étrangère à la raison d'être du Parti communiste français.

Francette Lazard